LES VIVANTS
AVEC ANNA FISCHER
UN FILM DE BARBARA ALBERT
UNE PRODUCTION DE COOP99 AVEC ALEX STERN ET KOMPLIZENFILM ÖSTERREICHISCHES FILMINSTITUT FILMFONDS WIEN FILMSTANDORT ÖSTERREICH CO-FINANCÉE PAR
LE POLISH FILM INSTITUTE EN ASSOCIATION AVEC ORF/FILM-FERNSEHABKOMMEN EN COPRODUCTION AVEC SWR ET ARTE AVEC ANNA FISCHER HANNS SCHUSCHNIG
AUGUST ZIRNER ITAY TIRAN DANIELA SEA WINFRIED GLATZEDER PHOTOGRAPHIE BOGUMIL GODFREJOW MONTAGE MONIKA WILLI CASTING LISA OLAH
DÉCORS EMID LÖSER COSTUMES VERONIKA ALBERT MAQUILLAGE MARTHA RUESS SON DIETMAR ZUSON MIXAGE TOBIAS FLEIG MUSIQUE LORENZ DANGEL
PRODUIT PAR BRUNO WAGNER BARBARA ALBERT CO-PRODUIT PAR ALEX STERN JANINE JACKOWSKI JONAS DORNBACH MAREN ADE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR BARBARA ALBERT
WWW.LESVIVANTS-LEFILM.COM
OFFICIAL SELECTION
DONOSTIA ZINEMALDIA
FESTIVAL DE SAN SEBASTIAN
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

LES VIVANTS

UN FILM DE BARBARA ALBERT

AVEC ANNA FISCHER

AUTRICHE - 112 MN - 2.35 - COULEURS - DOLBY 5.1 - VOSTF

WWW.LESVIVANTS-LEFILM.COM

AU CINÉMA LE 19 MARS

DISTRIBUTION

BODEGA FILMS
9 passage de la Boule Blanche
75012 Paris
www.bodegafilms.com

PROGRAMMATION

Sophie Clément
01 42 24 11 44
sophie@bodegafilms.com

COMMUNICATION

Etienne Delcambre
01 42 24 11 13
etienne@bodegafilms.com

PRESSE

RENDEZ-VOUS
Viviana Andriani
Aurélie Dard
2 rue Turgot 75009 Paris
01 42 66 36 35
viviana@rv-press.com
aurelie@rv-press.com
www.rv-press.com

SYNOPSIS

Sita a 25 ans. Autrichienne d'origine roumaine, elle vit à Berlin où elle étudie et travaille pour une chaîne de télévision pour laquelle elle réalise les castings d'une émission de télé réalité.

De passage en Autriche pour fêter les 95 ans de son grand-père, elle découvre une photo de lui en uniforme SS. Ressentant un irrépressible besoin de connaître ce secret qu'on lui a toujours caché, elle commence un voyage sur les traces du passé familial où se joue aussi son identité.

NOTE D'INTENTION

Les Vivants est un film sur un personnage : Sita. Elle est la figure centrale, le point de concentration autour duquel tout gravite : le cœur battant du film. Cette jeune femme est pleine d'énergie, en recherche permanente de réponses à ses questions, et c'est pour cette raison qu'elle se retrouve toujours en équilibre (au risque de souvent chuter) à la frontière de l'ancienne et de la nouvelle Europe. Tandis que son père se protège de la culpabilité familiale en détournant le regard, Sita, au contraire, s'obstine à regarder la réalité en face. Ce n'est que lorsqu'elle aura accepté le passé de son grand-père qu'elle pourra lui pardonner, et que pourra venir un nouveau commencement.

Ma propre famille vient de Transylvanie, en Roumanie. J'ai donc grandi baignée par les thèmes de la patrie perdue, de l'exil, et j'avais déjà approché de différentes manières ces sujets, dans mes films *Nordrand* (*Banlieue Nord*, 1999) et *Somewhere Else* (*Autre part*, 1997). La Seconde Guerre Mondiale a fait des Saxons de Transylvanie à la fois des bourreaux et des victimes. Mon grand-oncle a ainsi été envoyé dans un camp de prisonniers en Russie, tandis que d'autres membres de ma famille se sont portés volontaires pour rejoindre les S.S., et sont devenus gardiens dans des camps de concentration après avoir été blessés au front.

Néanmoins j'ai voulu lier tout cela au présent, plutôt que de ressasser une culpabilité remontant à tant d'années.

Le scénario est nourri de recherches que j'ai menées pendant de nombreuses années ainsi que de voyages dans les lieux visités par Sita, que j'ai effectués pour me rapprocher du sujet. J'ai également passé beaucoup de temps dans les archives de la Résistance Autrichienne à Vienne, au Musée de l'Histoire des Juifs Polonais de Varsovie et dans de nombreuses archives de Berlin et Francfort. L'historien Daniel Jonah Goldhagen ose une comparaison entre le génocide systématique pratiqué par le III[e] Reich et l'élimination de groupes ethniques entiers de nos jours. J'étais motivée par le même type de problématiques au moment de l'écriture des ***Vivants***.

Mon but n'était pas de ruminer des culpabilités, ni de faire des listes comparatives d'actes horribles ; j'ai plutôt voulu poser les questions à un autre niveau : où se situe aujourd'hui notre responsabilité ? Où commence l'atteinte à l'humanité ? Où cela mène-t-il ? Qui sont aujourd'hui les bourreaux, et qui sont les victimes ?

Je n'ai pas essayé de montrer ce qui ne peut l'être. Et en même temps, le thème du regard qu'on porte puis qu'on détourne – l'image interdite – n'était jamais loin. Le portrait du bourreau dans le film, l'officier SS Gerhard Weiss, est une image de très mauvaise qualité, d'une vieille caméra vidéo – une image censurée, hors-champ, on ne voit qu'un gant, un pied de table. J'avais envie de jouer avec ce thème de l'image interdite, de mettre à jour des tabous, mais sans avoir à recourir au «sensationnel».

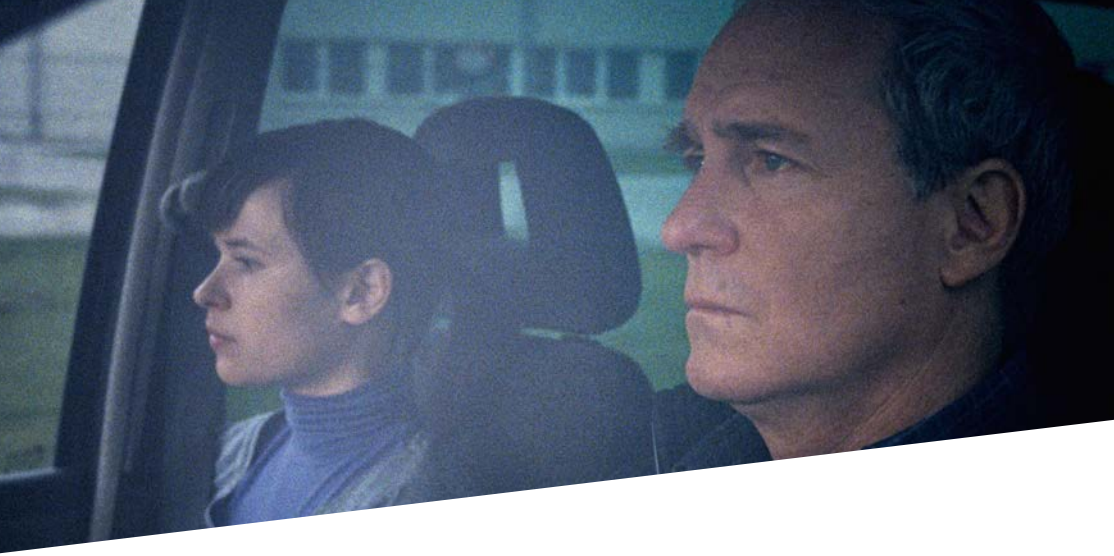
Pour moi, faire des films, et plus particulièrement travailler avec des acteurs, c'est quelque chose de très physique. Plus que les belles images, ce sont les visages et les corps qui m'intéressent: m'approcher d'eux. Ils sont au centre du film, ces visages et

ces corps qui perdent pied, confus, incapables de comprendre le monde qui les entourent. Des gens déplacés, expulsés, perdus, parmi lesquels, toujours, rayonnent les individus qui aspirent à quelque chose, qui vivent, qui se questionnent et qui vibrent.

Cette énergie, la tension et le relâchement de la tension, est exprimée par les mouvements de caméra et les plans rapprochés des visages dans la ville. Faire que les visages et les corps deviennent leurs propres paysages. L'énergie du film est liée non seulement à une caméra qui vit et respire, mais aussi par le style de montage et la manière dont nous avons travaillé avec la musique.

Sita, sur sa Vespa, en train, en bus ou en avion – ou tout simplement lorsqu'elle court – représente le rythme rapide du présent, tandis que Michael et Gerhard Weiss représentent le passé. En ce sens, *Les Vivants* peut certainement être aussi considéré comme un *road-movie*.

Barbara Albert



ARRIÈRE-PLAN HISTORIQUE

Les Saxons de Transylvanie (*Siebenbürger Sachsen*) constituent, avec les Allemands du Banat (*Banater Schwaben*), la plus ancienne minorité germanophone de Roumanie. Leur installation a débuté au XII[e] siècle, et ils étaient environ 300 000 en 1930. Ils ne sont plus aujourd'hui que 15 000, beaucoup ayant migré vers l'Allemagne à partir des Années 1970 et plus encore au moment de la réunification.

Dans les Années 1930, les Saxons de Transylvanie sont mis à l'écart de la vie politique roumaine, du fait du nationalisme prôné par Bucarest à partir de la Première Guerre Mondiale. Ils se tournent alors vers l'Allemagne avec laquelle ils partagent un héritage culturel, mis en avant par le «mouvement de renouveau» Nazi. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, de très nombreux membres de cette communauté s'engagèrent dans les rangs de la SS. De nombreuses autres raisons sont avancées pour expliquer l'ampleur de ce recrutement, parmi lesquelles les conditions avantageuses par rapport à celles de l'armée roumaine (taux de mortalité, rétribution, équipement etc.)

Ce recrutement s'est effectué à partir de 1937 pour s'intensifier après 1940 et surtout 1943, après Stalingrad, jusqu'à atteindre le nombre de 63 000 Saxons de Transylvanie dans les rangs de la SS, repartis entre le front, les camps de concentration et les tâches administratives. Une minorité d'entre eux reviendront en Roumanie après guerre.

On estime à 2 000 le nombre de Saxons de Transylvanie affectés à des postes de garde dans des camps de concentration. D'après des témoignages d'anciens SS après guerre, le «sale boulot» dans les camps était souvent confié à des membres de la diaspora germanophone, plutôt qu'aux Allemands d'Allemagne. Il est malheureusement trop facile d'imaginer ce que «sale boulot» peut vouloir dire dans ce contexte.

D'après un texte de Barbara Albert

BARBARA ALBERT

Née à Vienne en 1970, Barbara Albert a fait des études de sciences du théâtre, de langue allemande et de journalisme. Elle a ensuite étudié l'écriture cinématographique et la réalisation à l'Académie de Cinéma de Vienne, puis commencé comme assistante réalisatrice, scripte et assistante monteuse.
Ses films ont été présentés dans de grands festivals : Venise, San Sebastian, Locarno... ***Les Vivants***, en compétition à San Sebastian, est le 4e long-métrage qu'elle réalise.
Barbara Albert a participé a de nombreux autres films comme actrice, scénariste ou productrice. Elle a joué dans les films *Memory of the Unknown* (Nathalie Alonso Casale, 1996) et *Crash Test Dummies* (Jörg Kalt, 2005). Elle a co-écrit de nombreux scénarios, dont ceux de *Sarajevo, mon amour* (Jasmila Zbanic, Ours d'Or en 2006) et *Fräulein* (Andrea Staka, Léopard d'Or à Locarno en 2006).
En 1999, avec Martin Gschlacht, Jessica Hausner et Antonin Svoboda, elle fonde la société de production coop99, dont les productions ont remporté de nombreux prix. Elle est également professeure dans plusieurs institutions autrichiennes et allemandes (Académie du Film de Vienne, Ecole internationale du film de Cologne, Museum d'Histoire de l'art de Karlsruhe, Ecole du film de St. Pölten).

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Comme réalisatrice

LES VIVANTS, 112 min, 2012
Festival de San Sebastian, compétition
FALLING, 90 min, 2006
Festival de Venise, compétition
MARS, 5 min, 2004
Court métrage d'une série de 25 par 25 réalisateurs européens,
dont Fatih Akin, Tony Gatlif, Aki Kaurismäki...
BÖSE ZELLEN (FREE RADICALS), 120 min, 2003
Festival de Locarno, compétition
NORDRAND (BANLIEUE NORD), 103 min, 1999
Festival de Venise, compétition ; Viennale : Prix Fipresci
SLIDIN' - ALLES BUNT UND WUNDERBAR, 30 min, 1997
Festival de Rotterdam, compétition

Comme scénariste

SARAJEVO, MON AMOUR, de Jasmila Zbanic
Festival de Berlin 2006, Ours d'Or
FRÄULEIN, de Andrea Staka
Festival de Locarno 2006, Léopard d'Or
SLUMMING, de Michael Glawogger
Festival de Berlin 2006, compétition
STRUGGLE, de Ruth Mader
Festival de Cannes 2003, Un Certain Regard

Comme productrice

LE MUR INVISIBLE, de Julian Roman Pölsler
Festival de Berlin 2012, Panorama
LE CAUCHEMAR DE DARWIN de Hubert Sauper
César de la meilleure première œuvre, 2006
SCHLÄFER, de Benjamin Heisenberg
Festival de Cannes 2005, Un Certain Regard
THE EDUKATORS, Hans Weingartner
Festival de Cannes 2004, compétition
LOVELY RITA, de Jessica Hausner
Festival de Cannes 2001, Un Certain Regard

FICHE ARTISTIQUE

Sita	Anna Fischer
Gerhard Weiss	Hanns Schuschnig
Lenzi, père de Sita	August Zirner
Jocquin	Itay Tiran
Silver	Daniela Sea
Michael Weiss	Winfried Glatzeder
Marianne, mère de Sita	Almut Zilcher
Gunther	Wanja Mues

FICHE TECHNIQUE

Scénario et Réalisation	Barbara Albert
Image	Bogumił Godfrejów
Montage	Monika Willi
Casting	Lisa Oláh
Décors	Enid Löser
Costumes	Veronika Albert
Maquillage	Martha Ruess
Son	Dietmar Zuson
Mixage	Tobias Fleig
Musique	Lorenz Dangel
Producteurs	Bruno Wagner, Barbara Albert
Co-Producteurs	Alex Stern, Janine Jackowski, Jonas Dornbach, Maren Ade
Production	coop99 filmproduktion
Co-production	Alex Stern Film, Komplizen Film